Description des travaux des étudiants d'ERS 2014-2015 pour le déjeuner sociologique.

*Mariama Diallo, Lorraine Mafuta-Bekuka, Alexandra Oliveira*

**De l’autre côté du guichet. Entre mise à distance et proximité : le travail de « guichetier » dans une institution publique genevoise**

Comment se déroule l’interaction entre la population et les « guichetiers » des services publics ? Ces derniers représentent symboliquement l’Etat et sont en première ligne pour appliquer les politiques de gestion de la population, ce qui fait du guichet un lieu de confrontation stratégique entre usagers et fonctionnaires. Quelles stratégies sont mises en place par les « guichetiers » pour gérer cette proximité quotidienne avec les usagers ?

Ce sont les questions auxquelles nous tentons de répondre dans notre recherche, pour laquelle nous avons interviewé et observé des « guichetiers » travaillant au contact de la population étrangère qui fréquente l’Office cantonal de la population et des migrations (OCPM) à Genève. Entre échanges formels demandant une écoute particulière de la part des « guichetiers », ponctués d’incompréhensions entre les parties prenantes, et travail purement administratif, nous voyons comment la dépersonnalisation du traitement bureaucratique permet de faire face à une population affluente et dépendante de l’institution à laquelle elle se présente pour obtenir des prestations.

*Audrey Rufenacht, tamara Benassuli, Emmanuelle Arot*

**« Quand je me sentais vulnérable, j’écrasais un pied ou deux ! »**

Nous étudions l’hôpital où vulnérabilité et pouvoir se côtoient. Contrairement à beaucoup d’études concernant la mise à distance par les professionnels, nous avons renversé le cadre théorique habituel afin d’observer de quelle façon le patient, quant à lui, érige un mur symbolique face au soignant. Voici notre problématique: Quelles sont les pratiques symboliques de mise à distance des patients envers le personnel soignant ? Sur la base d'entretien semi-directif menés auprès d'anciennes patientes, nous constatons que patients et soignants établissent une distance pour des raisons différentes. Nos résultats montrent que diverses stratégies sont établies par les patients telles que se renfermer, la méchanceté, etc.

*Kenza Wadimoff, Marine Fontaine*

**« On le sent, ils nous le font sentir qu’on est des femmes de ménage »**

**Relations des femmes de ménages avec leurs employeurs**

De quoi sont faites les relations entre employée et employeur entre quatre murs, à l’abri des regards ? Dans ce travail, nous avons cherché à comprendre le point de vue des femmes de ménage, qui est bien souvent oublié, sur le rapport qu’elles entretiennent avec leurs employeurs. Nous avons mené quatre entretiens auprès de femmes de ménage mettant au jour la relation asymétrique entre les deux parties, et surtout, la façon dont ces femmes la ressentent au quotidien.

*Maria Astianti, Melissa Mapatano, Tarsis Dos Santos*

**Dans sa « bulle ». Le travail en open-space**

Notre groupe s’intéresse aux effets que l’absence de mur physique peut causer dans les relations humaines, dans un espace de travail qui prête à débat, l’open-space. Dans quelle mesure l’open-space est un laboratoire de l’autocontrainte au sens éliasien ? L’open-space est-il régit par une « étiquette » ? Quelles sont les formes de contrainte et d’intériorisation pour les occupants de ce milieu ? En procédant par une approche thématique et déductive notre analyse suppose qu’une lecture ‘’éliasienne’’ est possible pour étudier cet environnement de travail. Les résultats de nos entretiens suggèrent que les employés mettent en place une **«** bulle **»** pour pallier aux différentes contraintes de l’open-space.

*Myriam Hamla, Marie Reynard, Antoine Frommel*

**« -C’est chez moi ! - Non, c’est chez nous ! »**

**Modes d’appropriation dans les colocations d'étudiants genevois.**

Quelles sont les stratégies d’appropriation ordinaire des étudiants genevois lorsqu’ils partagent leur habitation avec d’autres personnes? L’objectif de cette étude est de voir les différentes manières qu’ont ces individus de bâtir un mur, symbolique ou matériel, et comment il peut parfois être brisé. Nous avons mené des entretiens et une observation dans différentes colocations, en nous appuyant sur la notion d’appropriation. Notre recherche a permis d’observer différents types d’appropriation qui varient notamment selon l’ancienneté ou les règles élaborées dans la colocation.

*Juliette Pichat, César Humerose, Dario Cotti, Loriane Roder*

**«Le street-art: plusieurs perspectives, un seul point de fuite »**

Depuis quelques années, l’art contemporain se délecte d’un nouveau genre : le street art. Mais comment ces œuvres, à la base libres de toute autorité, atterrissent-elles dans les galeries ? C’est avec cette question en tête que nous sommes allés à la rencontre de galeristes et que nous avons découvert les coulisses de ce mouvement désormais à la mode. Cette recherche a permis de mieux comprendre comment, pris entre des motivations affichées et des intérêts plus discrets, les galeristes participent à l’entrée du street art dans le marché de l’art.